

Session d'été 2018

Compte-rendu de la réunion du groupe de travail Europe du patrimoine et de la création

Date : jeudi 28 juin 2018

Lieu : Agora, salle G02

Coordinateurs :

- Hugo CASTELLI EYRE, EN/RE
- Noël ORSAT, CITI
- Claude Vivier Le Got, FEDE, présidente de la Commission éducation et culture

I. POINT SUR LA RENCONTRE SUR L'IDENTITE CULTURELLE EUROPEENNE.	2
II. ITINERAIRES CULTURELS DU CONSEIL DE L'EUROPE	4
1) INTRODUCTION.....	4
2) PRESENTATION DE LA VIA CHARLEMAGNE	5
III. POURSUITE DU TRAVAIL	6

Claude Vivier Le Got ouvre la réunion aux côtés des deux coordinateurs du groupe de travail, Monsieur Hugo CASTELLI EYRE et Monsieur Noël ORSAT.

La séance s'ouvre avec une présentation des personnes présentes :

- Michel BERTET, OEIC
- George CAMACHO, Comenius
- Pierre DUSSERE, OIEC
- Jean-Claude GONON, AEDE
- Lune Gisèle HAEFFLINGER, AVE
- Alice JACQUES, FEDE
- Michel JULIEN, EUROCEF
- Elisabeth JUSTENHOVEN, EKV
- Salomon LEVY, ICBB
- Patrick LONG, ESAN (bientôt représentant de l'itinéraire Chemin des Huguenots basé dans la Drome)

- Jean-Pierre RIBAUT, MCIPPC

I. Point sur la rencontre sur l'identité culturelle européenne.

Lune Gisèle HAEFFLINGER

Nous ne vivons pas un changement de société ou un changement de civilisation, mais un changement culturel. Les outils numériques nous placent dans une relation différente au monde. C'est notre position dans le monde et l'espace qui fait partie de notre identité. Pour une fois le point d'observation a changé. Pour la première fois nous sommes observés par nos propres créations. Cela implique que nous rentrions dans une visions multi dimensionnelle. Deux réalités opèrent au quotidien : la réalité traditionnelle et la réalité virtuelle. La captation des flux et des data ont un impact sur notre réalité. Nos outils nous offrent de prendre conscience de notre moi collectif, ainsi que des valeurs que nous portons dans notre identité. On peut avoir une identité collective en plus d'une identité individuelle. On peut dessiner un but commun. Il nous faut être vigilants car les outils numériques sont aujourd'hui utilisés pour avoir, acquérir, obtenir. Notre humanité est réduite aux chiffres. Ceci est le résultat de postures mentales spécifiques au moment de la conception des codes et des algorithmes. Il y a donc d'autres façons de concevoir : les algorithmes pourraient faire apparaître des liens et des points communs entre des individus afin de les rapprocher. Nous avons jusqu'à présent beaucoup parlé des racines, du patrimoine et du passé, mais nous devons également nous projeter dans cette nouvelle dimension culturelle. Cela pourrait par exemple nous amener à penser une Charte d'usage de la lecture du code, qui corresponde à une charte de valeurs.

Patrick LONG

La défense de l'Europe par Mme Lalumière en conclusion du débat était particulièrement estimable et éclairante sur la situation actuelle.

Georges CAMACHO

L'association Comenius a elle-même récemment mené un débat en son sein sur l'identité européenne. En tant que réseau d'institution, de professeurs et de formateurs sociaux, Comenius défend l'idée que l'enseignement de l'Histoire dans chaque pays doit changer pour donner des perspectives différentes sur l'Europe. Beaucoup de pays adoptent des approches très égocentrées. Au Portugal, on a tendance à adopter une vision binaire : les espagnols sont mauvais et les portugais ont toujours raison. Il nous faut trouver des points communs et, effectivement, utiliser les ressources technologiques nouvelles mises à notre portée.

Pierre DUSSERE

La rencontre-débat, et en particulier l'intervention d'Aurélié Filippetti, a souligné l'importance des enseignants, dont la mission évolue. Il est essentiel de travailler au sein de nos différents groupes sur la multiperspectivité dans l'éducation. L'Histoire fait partie des éléments essentiels à ne pas négliger.

Claude VIVIER LE GOT

La publication finale intégrera certainement une entrée sur l'Histoire.

Jean-Claude GONON

De nombreux projets et publications existent déjà sur le sujet de l'Histoire, il serait bon de ne pas les oublier. La Maison européenne a par exemple fait une étude systématique de la destruction des romans nationaux dans les manuels d'Histoire de toute l'Europe.

Le concept d'identité est extrêmement dangereux à manier. Les philosophes n'arrivent pas à la définir. Elle ne peut pas être définie en positif, elle l'est toujours par rapport à l'altérité. Ricoeur affirme que c'est d'abord un processus en construction constante. Toute identité collective est à la limite perverse. Quand on utilise nous ce vocabulaire identitaire, qui est celui des populistes, nous devenons complices de leur montée en puissance. Nous devons parler du patrimoine, de ce dont on hérite, mais aussi de nos projets. La construction européenne elle concerne notre patrimoine et non notre identité. Il faut absolument lutter contre la contamination par la sémantique et les vocabulaires.

Claude VIVIER LE GOT

A l'inverse, il ne faut pas avoir peur des mots. Se saisir du terme d'identité est une façon d'affronter nos craintes et de ne pas laisser les populistes s'appropriier et dénaturer ce mot. En le décortiquant et en le remplissant de patrimoine on peut le faire évoluer. La nature déteste le vide. Si le concept d'identité est abandonné, il est certain qu'il sera accaparé par les populistes.

Jean-Claude GONON

Se saisir de la notion d'identité oui, mais il ne faut pas la confondre avec l'appartenance. Dans mes diverses appartenances il y a toutes sortes de choses : je suis fier d'être français, je suis fier d'être bourguignon. Ces appartenances sont multiples. Ricoeur parle d'appartenance dans le récit. L'identité est attachée à la personne et nous devons préserver ce caractère personnel.

Michel BERTET

Ce fut une fierté d'assister au débat du 27 juin et d'être témoin de ce qu'il s'y passait. Les questionnements des uns et des autres ont évolué pendant le panel, ce qui témoigne de sa qualité. Finalement, nous avons toujours plus de questions que de réponses. Il est judicieux que notre commission s'appelle précisément éducation et culture. La culture est une construction permanente, notamment de et par l'éducation. Elle ne se limite pas au théâtre et aux musées. Il nous faut certainement clarifier ce que l'on entend par culture. Nous pouvons lier culture et éducation, notamment via l'enseignement de l'histoire, que l'on pourrait étendre à enseignement des langues : c'est ce qui développe la multiperspectivité.

Lune Gisèle HAEFFLINGER

La question du langage est fondamentale. La tendance est au marketing, on s'intéresse à la forme plus qu'au fond. Les propos sont souvent sortis de leur contexte. C'est là que la culture doit intervenir. La culture et le langage ont la double mission de favoriser la recherche de soi, le bien être, l'autonomie dans l'action. Or les outils numériques sont essentiellement conçus aujourd'hui pour nous conduire à faire des choix par défaut. Les individus sont contraints de se définir et de s'orienter dans le monde selon des critères définis dans un langage paupérisé intégré par les machines. Cela limite le champ des possibles. Il nous faut nous interroger sur pourquoi nous faisons les choses. Il est essentiel de bien comprendre ce qu'est la culture du code qui veut nous définir aujourd'hui. Les informaticiens ont tendance à dire que la loi c'est le code.

Claude VIVIER LE GOT

L'outil transmet-il l'image de soi ou l'image que l'on veut donner de soi ?

Lune Gisèle HAEFFLINGER

L'outil est conçu pour avoir acquérir obtenir. L'aspect de rentabilité est central. Il faut que l'outil agrège un flux maximum. Nous vivons dans une société de flux, notamment de flux de communication.

Claude VIVIER LE GOT

Il ne s'agit jamais que l'image que l'on veut donner de soi.

En France, l'accumulation des données sur la sécurité sociale constitue la base de données la plus colossale au monde de l'étude d'un médicament par rapport aux malades. Les laboratoires du monde entier achètent nos données médicales. Les médicaments sont construits à partir de la base de données de la France. Cela permet de se dire que les médicaments sont adaptés, mais cela veut aussi dire que nos données de santé ont été exploitées.

Un deuxième débat va être organisé sur le thème de l'identité culturelle européenne, avec les ambassadeurs de l'UNESCO, vraisemblablement à Paris, dans la première moitié de l'année 2019.

II. Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe

1) Introduction

Hugo CASTELLI EYRE

Explorer tous les itinéraires culturels par thème nous amène au site du Conseil de l'Europe qui explique que ces routes historiques doivent parcourir au moins trois pays. Les routes culturelles doivent unir les habitants par l'interaction des projets interculturelles et touristiques. Le bulletin Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe est disponible en anglais, français, allemand, italien, lithuanien, russe, espagnol et ukrainien.

Les fondateurs des routes dont il est question étaient des envahisseurs, des militaires, des pèlerins, des commerçants, des migrants ; autrement dit, des personnes avec les mêmes préoccupations que nous : l'avenir, la famille, l'alimentation, le salut, un travail rémunéré, la retraite... De la même façon, les immigrés d'aujourd'hui sont des gens comme nous et souvent même des personnes plus jeunes, fortes, préparées et valeureuses que nous.

Cette année a été déclarée Année européenne du patrimoine culturel. Le bulletin correspondant a été édité dans 24 langues européennes. Bien qu'il s'agisse de l'Union Européenne et non du Conseil de l'Europe, il peut stimuler l'intérêt sur notre patrimoine commun et sur notre groupe de travail avec son objectif de contribuer à une publication sur l'identité culturelle européenne d'aujourd'hui.

Il est essentiel qu'un maximum de membres de nos organisations dans les différents pays de l'Europe participent aux activités de ce groupe de travail. Ces personnes et leurs connaissances pourront probablement apporter d'importantes contributions au travers de Loomio, sans avoir à voyager jusqu'à Strasbourg.

2) Présentation de la Via Charlemagne

Noël ORSAT

La route 1 de la Via Charlemagne va d'Hambourg à Barcelone, c'est une route nord-sud. Elle résulte d'un mélange entre une partie historique et partie légendaire, ce qui est assez rare dans le cas des routes européennes.

Au moins trois historiens ont écrit la vie de Charlemagne de son vivant, ce qui atteste de son existence. Après sa mort et dans les 1200 ans qui ont suivi, des artistes ont pris ce personnage comme héros soit positif (chansons de geste dans les premières périodes) ou héros négatif (période tardive des chansons de geste).

L'une de ces chansons raconte la légende des Quatre fils Aymon, la Chanson de Renaud de Montauban. Elle met en scène des barons révoltés qui veulent plus d'indépendance et un personnage d'enchanteur qui a pour fonction d'encourager à la conversion. Cette légende a laissé beaucoup de traces dans les paysages des Ardennes françaises, belges, luxembourgeoises et allemandes. Le cheval des quatre fils Aymon, Bayard, un cheval magique qui parle, qui vole et repère les traîtres dans les assemblées aurait laissé de nombreuses traces de sabot dans les forêts ardennaises, mais aussi dans d'autres lieux d'Europe, tel que le cirque de Gavarnie dans les Pyrénées. Les légendes de Charlemagne ont voyagé et circulé. Les pèlerins de la route de Saint Jacques de Compostelle (premier itinéraire culturel du Conseil de l'Europe en 1987) se racontaient des histoires ou écoutaient les histoires des troubadours. Puis ils colportaient ces légendes. Ceux qui venaient du nord racontaient le début de l'histoire dans les Ardennes. C'est pourquoi le chemin qui part de l'Allemagne et du Bénélux traverse finalement la France et l'Espagne, puis l'Italie. Ce n'est pas seulement le chemin de Saint Jacques qui favorise cet essaimage, ce sont aussi les déplacements des envahisseurs, tels que ceux de la croisade des albigeois. Les troubadours du sud de la France ont fui ces barbares et se sont réfugiés en Italie. Ils ont alors donné naissance à une partie de la littérature italienne. Les héros du Moyen-Age sont moqués à la Renaissance. Ils deviennent faibles, ils sont amoureux, parfois de la même femme. Cela se poursuit jusqu'au Romantisme, qui remet en avant la culture médiévale, notamment en Allemagne. Le début du cinéma muet allemand reprend par exemple l'assassinat de Renaud par des maçons jaloux de son travail pendant qu'il bâtit la cathédrale de Cologne. Une partie des villes de la Saxe de l'époque ont été fondées par Charlemagne.

Dans cette rencontre entre histoire et légende, les guides touristiques deviennent guide conteurs : ils ont pour mission de faire visiter la route tout en restituant une partie de la littérature contée et écrite. Cela permet de voir l'influence culturelle de Charlemagne, qui a finalement dépassé son influence politique et géographique. Sur le plan culturel cette influence va de l'Islande à la Sicile (en nord-sud), et du Portugal jusqu'à la Pologne, voire même la Lettonie (en ouest-est). Les islandais ont entendu parler de Charlemagne et se sont rendus en Allemagne pour en connaître davantage. Les allemands leur ont raconté mais à leur manière. La version traduite par les islandais est une saga, Paris n'est rien, la capitale, Worms, est allemande. Cette saga se trouve encore dans la bibliothèque du roi du Suède en français, qui était la langue « universelle ». Dans le sud de la Sicile, l'histoire est arrivée par les peuples. Les marionnettes de Sicile racontent encore aujourd'hui les légendes et contes de Charlemagne avec leur propre interprétation. Les marionnettes étaient dans le temps réservées aux hommes les plus durs de la Sicile, ce qui donne des résultats très sanglants. Elles ont-elles-mêmes fait

aussi le tour de l'Europe. Dans une forme de boucle de récursion (Morin), de Sicile elles sont revenues dans les Ardennes, à Liège, Bruxelles puis Charleville. Le théâtre de Tchantchès, le personnage emblématique de Liège, est inspiré des marionnettes siciliennes qui racontent l'histoire des quatre fils Aymon et de Roland.

Dans cette aventure, l'apport du Conseil de l'Europe tient d'abord dans la reconnaissance. Si on faisait le calcul, il y a peut-être 50 000 routes culturelles en Europe. Le Conseil de l'Europe a décidé d'en certifier, labeliser certaines, selon une procédure déterminée. Il en existe aujourd'hui 33. La Via Charlemagne a obtenu la certification en 2018 en même temps que la route des impressionnistes. Les routes sont celle de courants, d'artistes, de souverains, d'envahisseurs, de langues... Les thèmes sont variés pour trouver des points unificateurs de la culture européenne. Il faut au moins trois pays impliqués. Le projet doit avoir différentes dimensions : culturelle, historique si ça s'y prête, éducative. Pour s'assurer de la transmission historique et culturelle, les responsables des routes sont épaulés par un conseil scientifique, qui est lui-même multinational, multithématique et multiprofessionnel. La procédure pour obtenir le label consiste à remplir un dossier, qui fait état de ce qui est déjà réalisé (où, quand, comment et avec qui) puis à recevoir une visite d'experts, concevoir un rapport et passer une audition devant des représentants au Conseil de l'Europe des pays concernés (attachés culturels ou ambassadeurs). 32 pays ont signé un accord partiel avec l'Institut des itinéraires culturels européens. Chaque année, de nouveaux pays adhèrent (2018 : Turquie et Vatican). Certains pays sont étrangement absents, tels que la Belgique ou les Pays-Bas.

Jean-Claude GONON

Charlemagne était roi des Francs et des Lombards. Son père a été sacré à St Denis, lui on ne sait pas. A un certain stade, on ne parle plus de légendes, mais d'œuvres littéraires, quand elles sont écrites. La route des pédagogues en cours de création. Les itinéraires culturels du Conseil de l'Europe intègrent aussi aspect territorial lié à l'aménagement des territoires.

Noel ORSAT

Quel est le point qui rassemble le plus les européens ? Qu'est-ce qui rassemble les gens ? La devise bien connue est « unis dans la diversité ». Or on parle beaucoup de diversité, mais on oublie l'unité. Qu'est-ce qui peut faire que les différents pays se trouvent des points communs en Europe ? L'une des réponses trouvées a été Charlemagne.

La deuxième route est celle du sacre de Charlemagne. La troisième relie Riga à Dubrovnik, autour de villes où l'on retrouve de nombreuses statues de Roland. Roland est un personnage typique pour les commerçants d'Europe septentrionale, qui est le symbole de la liberté du commerce. Les statues de Roland rattachent symboliquement à l'Empereur, ce qui empêche d'imposer des droits de douane locaux. La route 4 va de la mer du Nord jusqu'à l'Adriatique (c'est la Via Rinaldo) et la route 5 des Balkans de Zagreb à Constantinople (c'est la Via Krali Marko).

III. Poursuite du travail

Hugo CASTELLI EYRE

Il nous faut définir les thèmes qui vont être au centre du travail de ce groupe.

Jean-Pierre RIBAUT

Dans un domaine tout à fait différent, nous sommes tous sensibles aux conséquences des changements climatiques. Dans le contexte actuel, un projet d'une ampleur inouïe est entrain de se développer et risque d'aboutir à la destruction d'une grande partie de la forêt amazonienne en Guyane. Nous ne pouvons pas l'ignorer.

Lune Gisèle HAEFFLINGER

Ce qui se passe à l'autre bout de la planète nous concerne directement car nous avons un lien commun. Ce lien c'est notamment la forêt, la représentation de l'arbre. Nous devons préserver notre relation à l'environnement.

Claude VIVIER LE GOT

Le paysage fait effectivement partie des points d'intérêt du Conseil de l'Europe et de notre thème, bien qu'il ne soit pas central. Une motion sur cette question environnementale peut être présentée lors de la prochaine réunion (responsable : Jean-Pierre Ribaud).

Il faut établir des sous-groupes de travail sur des thématiques claires.

Directions suggérées :

- Réflexion sur identité et patrimoine (Jean-Claude Gonon)
- Enseignement de l'histoire (Georges Comenius, Pierre Dusserre) lié au itinéraires avec Noël
- Europe, culture, art et migrations

Hugo Castelli Eyre sera le relai de ce groupe de travail sur les questions de genre.

Michel JULIEN

Avec l'aide de l'unité Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe, la Maison de l'Europe de Montpellier a réalisé une exposition en 10 panneaux sur les itinéraires culturels européens. Cette exposition pourrait éventuellement être présentée lors de la prochaine réunion de la Commission ou du groupe de travail.

Noël ORSAT

Il nous faut prendre en considération le patrimoine matériel, mais aussi le patrimoine immatériel (aujourd'hui reconnu par l'UNESCO). Pour la Via Charlemagne, il s'agit de la traduction artistique des légendes dans les arts, qu'il s'agisse des marionnettes, de la danse ou du chant. Cela fait partie de ce qui intéresse le groupe de travail : rassembler tout ce qui unifie et étudier les déclinaisons dans les différents pays.

Claude VIVIER LE GOT

L'Association Makers for Change propose d'amener les personnes à changer leur regard par le biais d'actions artistiques sur la migration. Des personnes qui ne se connaissent pas se rencontrent autour de l'art. Le jeudi 28 juin, la cellule de veille de la migration a organisé un concert avec un artiste originaire de Syrie.

D'autres points peuvent attirer notre attention, tel que l'accueil des migrants artistes dans l'enseignement supérieur. Il est essentiel de reconnaître et valider le savoir artistique des migrants. L'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris travaille en ce sens sur son propre budget et ce serait intéressant d'avoir ce témoignage. Le Président du réseau européen sur l'accueil des étudiants migrants dans l'enseignement supérieur est le vice-président de l'université de Strasbourg.

Noël ORSAT

Le Conseil de l'Europe a moins de financements mais il vient de passer un accord avec l'Union Européenne (1 million environ). L'institut des itinéraires culturels a conclu cet accord pour que soient financées quatre zones d'itinéraires culturels prioritaires : la Baltique, l'Adriatique, le Danube et une mer en Grèce. Cette coopération entre le Conseil de l'Europe et l'Union Européenne continue de se développer.

Hugo CASTELLI EYRE

Nous devons connecter toutes les composantes de la société européenne autour d'une idée européenne. Le financement est évidemment dans ce cadre un enjeu important...

Fin du document – 23/07/2018